

L'énigme de la maison Robie



Livre de l'écrivaine américaine Blue Balliett (née en 1955 à New York), *L'énigme de la maison Robie*, 2006, classé en littérature jeunesse, est traduit en français en 2008.

Balliett fait des études d'histoire de l'art, comme cela transparait dans le roman où 3 enfants (Calder, Petra et Tommy), amis, voisins et dans la même classe, cherchent à sauver une maison, œuvre de l'architecte Frank Lloyd Wright vouée à la destruction.

Balliett fut ensuite enseignante puis écrivaine.

Faut-il démanteler cette maison, qui semble tomber en ruine ?



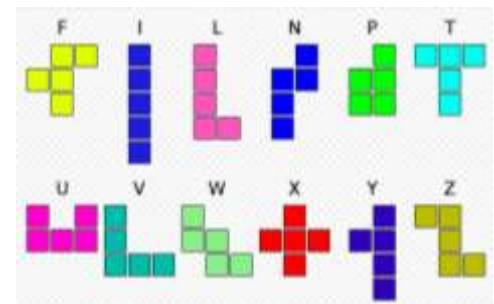
Faut-il la découper en morceaux pour les mettre dans un ou plusieurs musées ?

Voilà des questions qui donnent à réfléchir sur l'art et l'architecture. L'auteur, avec le héros Tommy, s'amuse aussi à trouver des anagrammes de la formule « ART ET VIE ».

Ils trouvent ainsi : TA VÉRITÉ, VITE RATÉ, T'ÉVITERA...

Plus généralement, il effleure quelques sujets touchant aux mathématiques. Le jeune Calder, par exemple, s'intéresse à la suite de Fibonacci : 1, 1, 2, 3, 5, 8, 13, 21, ... Mais nous retenons surtout ici qu'il invente un code pour que les trois amis s'écrivent des messages secrets.

En fait, Calder est fan des pentaminos : il a toujours les 12 dans sa poche. Il les associe à des lettres (voir ci-contre une illustration de Wikipedia, (le pentamino U pouvant aussi se lire C, à un quart de tour près).



Voici comment il présente son code à ses deux acolytes :

- *J'ai rédigé une phrase ; pas besoin de table pour décoder ça. Vous avez le message sous le nez ; il suffit d'arriver à le voir.*

Petra et Tommy examinèrent le texte que Calder avait écrit en lettres majuscules :

(1) FAU'VTEL'CT P'CVAX, LJ'ZEWLN'PZEV'CFHXET)
 U'N'T'IPMU'PVOXRW'TFEU UQX'UN'IT CDIEY
 W'LN'IPRE V'CYEZ FQZ'UXEN
 LJ'VEL'CTRN'IZSL.

- *Je l'ai appelé le code sandwich, précisa Calder, c'est un indice...*

- *Waouh... marmonna Petra. Elle remua les lèvres en silence pendant un instant.*

Tommy se pencha au-dessus de la table, parcourant dans tous les sens le fourbi de lettres.

- *Ça n'aurait pas un rapport avec les pentaminos ?*

- *Ouaïp, répondit Calder avec un sourire. Vous arrivez à le lire alors ?*

Petra leva la tête.

J'ai repéré les pentaminos, mais le coup des apostrophes ... murmura Tommy pour lui-même.

Petra ne l'avait jamais vu montrer autre chose qu'un air distrait ou content de lui.

Mais à présent, il était entièrement concentré, courbé avec intensité au-dessus de la feuille.

Elle arrêta de chercher et l'observa, fascinée.

Soudain, il prit le crayon et écrivit :

(2) *YSF'UV'PZELRV C'ITDNEVEF !*

Calder se pencha vers Tommy pour lui donner une bourrade ; Tommy lui répondit par un coup de poing.

- Alors ? S'impatienta Petra. Expliquez-moi !

Tommy se dévoua (...) Enfin Petra écrivit :

(3) *U'PWALRV'FPAX'IZ'TP !*

- Quand on ne connaît pas les pentaminos, c'est impossible à décoder, dit-elle avec admiration.

Et même si on les connaît, ça reste assez difficile ...

Le truc : supprimer les lettres qui sont des pentaminos, sauf si elles sont précédées d'une apostrophe !

Alors, cher lecteur, sauras-tu désormais déchiffrer les 3 phrases précédentes ?

Solutions :

1) *AVEC CA, J'EMPECHE
N'IMPORTE QUI DE
LIRE CE QUE
J'ECRIS.*

2) *SUPER IDEE !*

En marquant d'une couleur les pentaminos, mais pas ceux précédés d'une apostrophe on lit ce qui n'est pas coloré :

3) *U'PWALRV'FPAX'IZ'TP!
PARFAIT !*

